

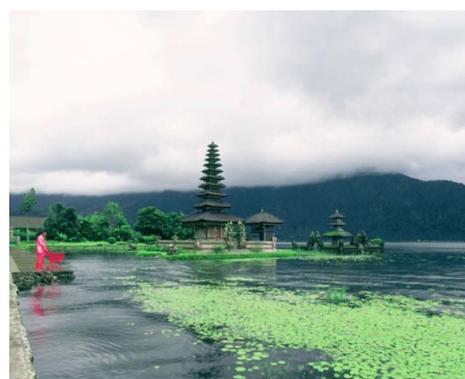
eroa du collège Jean Jaurès de Bourbourg

accueil de neuf photographies de l'artiste Manit Sriwanichpoom

vernissage le vendredi 16 mars de 17h30 à 19h00

exposition du 16 mars au 6 avril 2012

Manit Sriwanichpoom



prêt du FRAC Nord - Pas de Calais

Pink Man in Paradise #1, 2003, tirage couleur, 90 x 109 cm.

Pink Man in Paradise #2, 2003, tirage couleur, 90 x 109 cm.

Pink Man in Paradise #3, 2003, tirage couleur, 90 x 109 cm.

Pink Man in Paradise #4, 2003, tirage couleur, 90 x 109 cm.

Pink Man in Paradise #6, 2003, tirage couleur, 90 x 109 cm.

Pink Man in Paradise #9, 2003, tirage couleur, 90 x 109 cm.

Pink Man in Paradise #11, 2003, tirage couleur, 90 x 109 cm.

Pink Man in Paradise #12, 2003, tirage couleur, 90 x 109 cm.

Pink Man in Paradise #13, 2003, tirage couleur, 90 x 109 cm.

Manit Sriwanichpoom

né en 1961 à Bangkok (Thaïlande)

Manit Sriwanichpoom se définit lui-même comme un activiste qui utilise la photographie dans la mesure où elle lui permet de mettre rapidement en forme ses points de vue, ses protestations, ses urgences.

Le contexte :

Un triple attentat à la bombe s'est produit le 12 octobre 2002 dans la ville de Kuta sur l'île indonésienne de Bali, tuant 202 touristes et en blessant 209 autres. La plupart des victimes étaient des touristes étrangers, principalement australiens. Cette attaque est considérée comme l'attentat le plus meurtrier de l'histoire de l'Indonésie.

Réalisée à Bali après l'attentat mortel d'octobre 2002, la série *Pink Man in Paradise* (2003) donne à voir un paradis déserté, révélant les conséquences dramatiques de la dépendance des cultures asiatiques à l'égard du tourisme.

Le Royaume de Thaïlande

Population: 65 905 410 habitants (est. 2009)

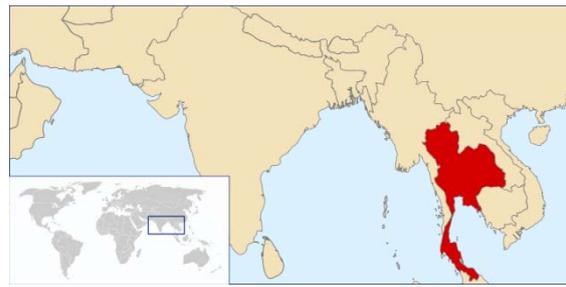
Superficie: 514 000 km²

Système politique: Monarchie constitutionnelle

Monnaie: Bath

Langues: Thaï, Anglais (langue seconde de l'élite), dialectes régionaux et ethniques

Capitale: Bangkok (couvre une superficie de plus de 1500 km² et compte environ dix millions d'habitants, soit plus de 10% de la population du pays.)



Ce projet s'inscrit dans une démarche interdisciplinaire permettant d'aborder les grandes questions transversales suivantes :

Pourquoi le corps est-il influencé par l'espace dans lequel il vit ?

L'homme peut-il s'affranchir de son contexte social ?

L'homme peut-il conquérir tous les espaces ?

L'homme doit-il vivre en parfaite harmonie avec son contexte de vie ?

L'espace peut-il protéger l'homme ?

Certains contextes peuvent-ils détruire l'homme ?

L'homme peut-il s'adapter à tous les espaces ?

Pourquoi l'homme ne peut-il se déplacer vers tous les territoires ? Quelles sont les limites à l'occupation de l'espace par l'homme ?

L'évolution d'une société peut-elle faire perdre pied à l'homme ?

La société de consommation est-elle vecteur de progrès ?

Pourquoi l'homme transforme-t-il son espace culturel en lieu de consommation ?

Questions correspondant aux problématiques d'Histoire des arts choisies par l'établissement :

■ En quoi cette œuvre est-elle engagée ?

Témoin des inquiétants changements sociaux, politiques et économiques liés au développement croissant de l'activité touristique en Asie, l'artiste Manit Sriwanichpoom dénonce les conséquences irrémédiables liées au tourisme de masse. Caricature du nouveau riche thaïlandais dont la réussite sociale s'est bâtie sur le succès touristique de son pays, *Pink Man*, promenant son caddie d'hypermarché désespérément vide sur les sites qui ont fait sa fortune, renvoie au public occidental et local la face noire d'un marché devenu la cible privilégiée des organisations terroristes.

Décliné pour de nombreux pays dont la Chine, les photos de l'homme au complet rose dénoncent les incohérences des nouvelles sociétés en pleine mutation économique.

■ En quoi cette œuvre est-elle nouvelle ?

L'artiste invente un personnage récurrent dans toute la série photographique. *Pink Man* est incarné par un acteur Thaïlandais, Sompong Thawee, que l'artiste rémunère pour réaliser ses clichés.

Pink Man est vêtu d'un complet de couleur rose et joue le rôle du nouveau riche thaïlandais dont la réussite sociale s'est bâtie sur le succès touristique de son pays. L'artiste tourne en ridicule la fragile réussite économique de son pays.

L'artiste dénonce une activité touristique qui lui semble dangereuse en utilisant un style de mise en scène qui peut sembler risible. Dans ses photographies, Manit Sriwanichpoom utilise les codes de l'industrie des loisirs qu'il dénonce : en surface, le décor paraît plaisant et « coloré » ; à la seconde lecture, ce contexte falsifié s'écroule. L'artiste joue avec le « kitsch » tout en restant fidèle au sérieux de son propos.

Les objectifs de l'eroa du collège Jean Jaurès de Bourbourg

Créer des moments forts au collège

Pour chaque exposition, mettre en place des rencontres avec les artistes, des rencontres avec les lieux de la création artistique, exposer des travaux de différentes disciplines, rendre les élèves actifs lors du vernissage.

Faire découvrir l'eroa à un maximum d'élèves du collège en passant par la pratique :

En arts plastiques, pendant les cours et en amont de l'exposition, tous les élèves réalisent des projets ayant comme champ référentiel les œuvres reçues dans l'eroa.

Créer des réalisations, des recherches en interdisciplinarité

Montrer aux élèves que tout est lié, et que plusieurs enseignants peuvent travailler sur un même projet.

Etablir des passerelles avec les écoles du secteur pour faire découvrir les œuvres au plus jeunes

Avec l'aide de Delphine Mahieux (conseillère pédagogique en arts visuels) envoie nominatif à chaque collègue du secteur d'un dossier destiné aux classes de maternelle et de primaire (voir dossier A5 ci-joint)

Les élèves de maternelle et de primaire sont invités à visiter l'eroa, le jardin pédagogique et la salle d'exposition des réalisations d'élèves.

Ils sont invités à exposer leurs réalisations au collège. Leurs projets sont mis en valeur sur les cartons d'invitation et les affiches.

équipe pédagogique participant au projet

Jackie Questroy (documentaliste)

Béatrice Mehuys (français)

Jean Jacques Wadoux (français)

Patrick Durez (SVT)

Carole Darcy (Arts Plastiques /coordonnatrice du projet)

Pistes de travail possibles dans l'enseignement de l'Histoire des arts en parallèle à l'accueil des photographies de Manit Sriwanichpoom.

domaine « Arts du visuels » ; « Arts du quotidien »

thématique « Arts, créations, cultures »

L'objet du quotidien fait partie d'une œuvre. L'objet devient œuvre. Travail de réflexion sur la valeur des objets dans notre société (valeur d'usage, valeur d'estime). Quels sont les rôles des objets dans notre société ? Une marque, une couleur, une matière peut-elle donner de la valeur à un objet ? La société de consommation crée-t-elle des besoins absurdes ? Pourquoi un objet du quotidien peut-il prendre le statut d'œuvre d'art ? Travail de création possible sur la personnalisation d'un objet banal dans le but de le rendre le plus attirant possible.

Pink Man, le protagoniste principal des œuvres de Manit Sriwanichpoom est un consumériste ostentatoire et vulgaire. C'est un homme qui souhaite que ses objets lui ressemblent. Son téléphone portable et son caddie rose sont des extensions de son corps. *Pink Man* souhaite conquérir le monde avec son caddie, qui lui permet d'emmagasiner, et son téléphone qui lui permet de communiquer. Le caddie rose photographié seul devient une sorte d'icône, c'est un protagoniste à part entière. Manit Sriwanichpoom cherche à mettre ce caddie en valeur pour le rendre le plus ridicule possible : il le photographie devant des paysages idylliques. Il le reproduit en miniature et le glorifie en le posant sur un socle en marbre. La fabrication de cette miniature renvoie aux babioles que les touristes achètent et mettent en évidence dans leur intérieur pour dire : « j'y suis allé ». Ici, la miniature de *Pink Man* renvoie à une fascination de la société de consommation que l'artiste cherche à tourner en ridicule.



Manit Sriwanichpoom (1961-), *The Icon of Consumerism, (Pink Man Mascot)*, 2007-2008, résine et métal, 40 x 30 x 14,5 cm.



Manit Sriwanichpoom (1961-), *La vie en Pink*, 2004, photographie couleur.



Ingo Maurer (1932-), *Campari Light*, 2002, bouteilles de Campari Soda, support en plastique, ampoule.



Marcel Duchamp (1887-1968), *Fontaine* (réplique de 1964), 1917 / 1964, faïence blanche recouverte de glaçure céramique et de peinture, 64 x 48 x 35 cm, Centre Georges Pompidou, Paris, France.



Hendrik Kerstens (1956-), *Bag*, 2007, photographie numérique sur aluminium, 108 x 87 cm.



Sylvie Fleury (1961-), *Ela 75K, Plumpity... Plump* 2000, 2000 Caddie en métal plaqué or, socle tournant, miroir. 83 x 55 x 96 cm.



Bertrand Lavier (1949-), *Brandt sur Haffner*, 1984, assemblage, superposition d'un réfrigérateur sur un coffre-fort peint en jaune, 251 x 70 x 65 cm, Centre Georges Pompidou, Paris, France.



Tom Sachs (1966-), *Hermès Value Meal*, 1997, carton, adhésif thermocollant.

Références littéraires :

Henri Cueco (1929-), *Journal d'une pomme de terre*, 1993.

Henri Cueco (1929-), *Le collectionneur de collections*, 1995.

A LA VIE, A LA MORT

PUIS ILY EU DES ESSAIS DE VIE, PUIS UNE
ESBACHE DE VIE, PUIS LA VIE.
ELLE AVAIT PAS GRANDE VALEUR, VIE ET MORT
CONFONDES, UN PEU AU HASARD, SANS
IMPORTANCE.
MAIS ON A TRAVAILÉ. BEAUCOUP.
ON A CRÉÉ UNE CIVILISATION POUR QUE LA VIE
VIVE.
FORCÉMENT SUBLIME, DEVENUE SACRÉE, INTOUCHABLE,
LA GARANTIE, LA BELLE VIE, GARANTIE POUR
TOUT LE MONDE, A VECU ET SUR-VECU
JUSQU'À NOUS, TRANSFÈRE VINGT ET UNIÈME
SIÈCLE, TROISIÈME MILLENAIRE, AVÈNEMENT
DE LA CIVILISATION CIVILISÉE.
BRAVO, DORMIR EN PAIX
PATATNAS
C'EST JAMAIS COMME ON CROIT.
A PEINE VECU UN PETIT CYCLE DE LUMIÈRE
L'OMBRE REVIENT, RAPIDE, DENSE, MOURNANT
RETOUR ARRRIÈRE, LA MORT GUETTE.
Aujourd'hui on tue, ~~par~~ religieusement,
MILITAIREMENT, CIVILISÉMENT, quelquefois
FORT CIVILISÉMENT, PAR AMBITION,
PAR AVIDITÉ, POUR LE PLAISIR, POUR LE
SPECTACLE.
LES REPUBLIQUES SONT BANANIÈRES
NOUS MARCHONS DES TYRANS
CRÉES, FABRIQUÉS, VENDUES, REVUES,
ACHETÉS, UTILISÉS, NOS NOUVELLES
ICÔNES SONT DES ARMES.
~~La collection~~
LES VIES NE VALENT QU'UNE CARTOUCHE
LA COLLECTION "GUNS" EST UN SIGNE DU
TEMPS.
ON A LES SYMBOLES QUE L'ON MÉRITE

HATTYNEU IS A HOT GUN
GLOIRE A NOS DICTATEURS
A LA VIE, A LA MORT.

P.S.
R.S.
LEGER, FONCTIONNELLE, FAIBLE, PAS ABORDABLE,
ELEGANTE; AVEC PLUS DE 100 MILLIONS
D'EXEMPLAIRES DÉLICIEUSEMENT PRODUITS, LA
KALACHNIKOU EST UN DES PLUS GRANDS
SUCCES DE DESIGN INDUSTRIEL DE NOTRE
GÉNÉRATION.
MR KALACHNIKOU NE TOUCHE PAS DE
ROYAUTES. IL S'EN PLAINT SOUVENT.
JE VERSERAI DONC UNE COMMISSION A MR
KALACHNIKOU SUR LES DROITS DE LA
REPRÉSENTATION DE SON MODÈLE. LE PAUVRE.
LE RESTE SERA VERSÉ A' MEDICINS SANS FRONTIÈRES
INTERNATIONAL. JE ME DEMANDE
BIEN POURQUOI.

AUX ARMES CITOYENS
AUX ARMES CITOYENS
P.S.

EXPLICATION :
- L'OR SUR LES ARMES REPRÉSENTE LA
COLLUSION DE L'ARABO ET DE LA GUERRE.
- TABLE GUN REPRÉSENTE C'EST
- BED SIDE GUN L'EUROPE.
- LOUNGE GUN L'ORIENT.
- LE L'ABAJOU NOIR REPRÉSENTE LA
MORT
- LES CROIX A L'INTERIEUR NOUS
RAPPELLENT NOS MORTS.



Philippe Starck (1949-), *Gun_Table Gun*, de la série *Collection Guns*, 2005, 92,4 x 51,1 x 28 cm. édité par Flos.

domaine « Arts du visuels » ; « Arts du langage » ; « Arts du spectacle vivant »
thématique « Arts, ruptures, continuité »

L'absurde. Pourquoi un artiste a-t-il recouru à l'absurde ? Comment l'absurde est-il présent au sein de certaines œuvres ? Peut-on devenir le metteur en scène de sa propre vie ?

Travail de création possible sur la fabrication d'un objet absurde qui entrainerait des comportements inattendus. (fabrication + performance)



Mani Sriwanichpoom (1961-),
La vie en Pink, 2004,
 photographie couleur.



Chris Burden (1946 -), *The Flying Steamroller, 199,* potence métallique, béton et rouleau compresseur.



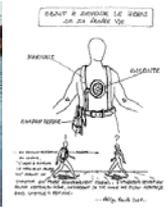
Marie-Ange Guilleminot (1960-),
Robe à roulettes n°4, 1992
 Robe de lycra tubulaire enroulée sur une planche à roulettes, lycra, hauteur : 18 cm, diamètre : environ 40 cm, Frac Provence-Alpes-Côte-d'Azur, Marseille.



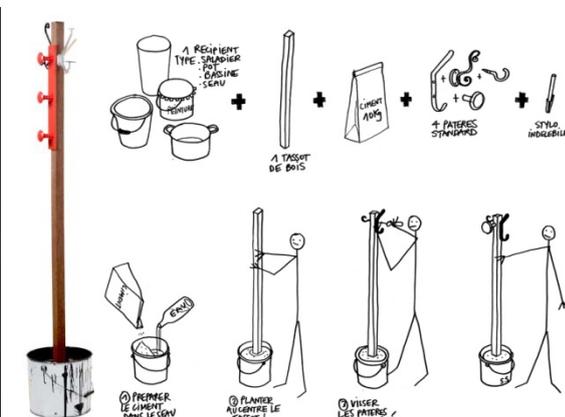
Fabrice Hyber (1961 -),
pof n°65 - ballon carré, 1998 – 2006, cuir, 20,5 x 20,5 x 20,5 cm.



Philippe Ramette (1961 -), *Objet à devenir le héros de sa propre vie* (utilisation et dessin préparatoire), 2001, photographie couleur.



5.5 Designers (2003-),
Patères en croûte, de la série *Cuisine d'objets, 2009.*



« Dans un contexte d'incertitudes économiques et de baisse du pouvoir d'achat, 5.5 designers propose une série de recettes pour fabriquer des objets à la maison à la manière dont on préparerait un bon petit plat.

...
 L'idée première est d'encourager l'auto-production, pour réussir à se dégager d'un acte d'achat passif et abrutissant. Il ne s'agit en aucun cas de suivre ces recettes à la lettre mais bien de faire à sa sauce, pour arriver à un plat dans lequel on va mettre toute sa personnalité. Vos ingrédients sont les objets industrialisés qui vous entourent et libre à vous de les agrémenter selon vos envies pour définir l'esthétique finale de votre objet.

...
 Comment mettre en œuvre le design alors que l'on prône la production locale face à la délocalisation et que le consommateur recherche avant tout à faire une bonne affaire? N'avons-nous pas suffisamment produit d'objets pour nous en servir comme matière première à la création? La plus grande des libertés ne serait-elle pas dans l'autosuffisance, autant d'un point de vue énergétique, alimentaire que matériel? Avons-nous besoin de faire venir des objets des quatre coins du monde pour satisfaire nos besoins? Autant de questions qui laissent penser que la réponse est peut être dans cette gastronomie d'une nouvelle ère où votre cuisine devient le nouveau lieu de mise en œuvre de vos besoins. La cuisine d'objets nous réconcilie avec le plaisir de faire et propose une alternative à notre production industrielle.

...
 Une tarte maison n'est-elle pas bien meilleure qu'une galette industrielle? Si! Alors à vous de nous étonner et merci de nous inviter à découvrir des yeux tous vos petits plats en envoyant des photos de vos productions à cuisinedobjets@cinquinqdesigners.com » **5.5 Designers**

Références théâtrales :

Eugène Ionesco (1909-1994), *La Cantatrice chauve,* pièce de théâtre, 1950.

Samuel Beckett (1906-1989), *En attendant Godot,* pièce de théâtre en deux actes, écrite en 1948 et publiée en 1952 à Paris aux Éditions de Minuit.

Alfred Jarry (1873-1907), *Ubu roi,* pièce de théâtre appartenant au cycle d'*Ubu*, publiée le 25 avril 1896 dans *Le livre d'Art* (revue de Paul Fort), représentée pour la première fois le 10 décembre 1896.

Jean-Michel Ribes (1946 -), Roland Topor (1938-1997), *Batailles,* pièce de théâtre créée sur la scène du Théâtre de l'Athénée le 15 novembre 1983, pièce composée de cinq saynètes : Bataille navale (Ribes), Bataille intime (Topor), Bataille au sommet (Topor), Ultime bataille (Ribes) et Bataille dans les Yvelines (Ribes et Topor).

domaine « Arts du visuels »
thématique « Arts ruptures, continuité »

L'homme peut-il vivre en parfaite harmonie avec son contexte de vie ? L'homme doit-il se fondre dans son contexte social pour exister ? Le monde des objets qui nous entourent doit-il former une certaine homogénéité pour être accepté dans notre contexte social ?

Travail de création et de recherche sur l'objet et son contexte : réalisation de photographies d'objets dans des contextes inattendus. Ici c'est bien l'environnement associé à un élément qui va créer une situation absurde.

Dans la série *Beijing Pink*, le personnage Pink Man a disparu. Le caddie rose est utilisé seul et traverse la ville de Pékin comme un fantôme du consumérisme. Pour Mani Sriwanichpoom les images de cette série explorent les sens des objets dans le paysage social. Ces photographies aux apparences silencieuses révèlent l'impossibilité d'une ville à évoluer sans détruire. Ce caddie est planté là, dans des contextes qui lui sont étrangers, il semble abandonné comme la ville. Les paysages sont déserts, et l'on se demande si l'humain a encore sa place dans cette urbanité en pleine mutation.



Mani Sriwanichpoom (1961-),
Beijing Pink, (Fairy Castle), 2006,
 photographie couleur, 110 x137 cm.



Jacques Tati (1907 - 1982), *Play Time, 1964-1967,* film couleur 70 mm, 119 minutes.



Geoffrey Cotteceau et Romain Rousset, *Camisole, 2009,* série de deux photographies couleur.



Chema Madoz (1958 -),
Sans titre, 1998,
 photographie argentique, 50 x 50 cm.



Karen Knorr (1954 -),
The Grand Monkey Room III, 2007,
 photographie couleur, 122 x 152 cm.

Jean-Michel Ribes (1946 -), *Musée haut, musée bas,* film couleur, 2008, adaptation de la pièce de théâtre éponyme du même auteur (2004).

domaine « Arts du visuels »

thématique « Arts ruptures, continuité »

L'artiste cite une œuvre pour s'en jouer, pour lui rendre hommage, il fait référence à d'autres œuvres pour créer. Pourquoi un artiste se réfère-t-il à d'autres œuvres ? Pourquoi un artiste se réfère-t-il à des œuvres du passé ? Quelle distance un artiste doit-il avoir avec son modèle ? Sous prétexte d'expression ou de création, un artiste peut-il malmener un chef d'œuvre ? Pourquoi la passé m'aide-ils à comprendre le monde actuel ? Est-ce que je dois regarder derrière pour avancer ?



Manit Sriwanichpoom (1961-), *La vie en Pink*, photographie couleur, 2004.



Eduard Manet (1832 - 1883), *Le déjeuner sur l'herbe*, 1862-1863, huile sur toile, 208 x 264,5 cm, Musée d'Orsay, Paris, France.



Manit Sriwanichpoom (1961-), *Pink Man in Paradise*, 2003, photographie couleur, 90 x 109 cm.



Caspar David Friedrich (1774 - 1840), *Le Voyageur contemplant une mer de nuages*, 1818, huile sur toile, 98 x 74 cm, Kunsthalle, Hambourg, Allemagne.

Avec la série *This Bloodless War*, Manit Sriwanichpoom nous donne à voir un monde colonisé par les investisseurs internationaux. L'artiste rejoue des images célèbres du photojournalisme en dénonçant les ravages du capitalisme. Il se sert de ces photographies comme base pour insister sur la violence du pouvoir des anciennes puissances coloniales. Cette guerre qui ne fait pas couler de sang est pour Manit Sriwanichpoom tout aussi dévastatrice que les drames immortalisés par le photojournalisme.



Manit Sriwanichpoom (1961-), *This Bloodless War*, 1997, photographie argentique noir et blanc, 50 x 60 cm.



Huỳnh Công Út (1951-), *Terror of war*, 1972, photographie noir et blanc.



Manit Sriwanichpoom (1961-), *This Bloodless War*, 1997, photographie argentique noir et blanc, 50 x 60 cm.



Eddie Adams (1933-2004), *Saigon execution*, 1968, photographie noir et blanc.



Le Caravage (Michelangelo Merisi da Caravaggio, dit) (1571 - 1610), *Bacchus Malade*, vers 1593, huile sur toile, 67 x 53 cm, Galleria Borghese, Rome, Italie.



Cindy Sherman (1954 -), *Sans titre n°224*, 1990, photographie couleur, 121,9 x 96,5 cm, Linda and Jerry Janger Collection, Los Angeles, USA.



Jan van Eyck (1390 - 1441), *Les époux Arnolfini*, 1334, huile sur bois, 82,2 x 60 cm, National Gallery, Londres, Royaume Uni.



David Buckland, *The marriage of Arnolfini*, 1986, cibachrome, 101 x 76 cm.



Jacques Tati (1907 - 1982), *Mon Oncle*, 1958, film couleur, 110 minutes.



François Truffaut (1932 - 1984), *Domicile conjugal*, 1970, film couleur, 100 minutes, suite de *Baisers volés*, *Domicile conjugal* est le second d'une trilogie qui se clôt avec *L'Amour en fuite*, dans le cadre du cycle *Antoine Doinel*, avec dans les rôles principaux Jean-Pierre Léaud et Claude Jade.



Alfred Hitchcock (1899 - 1980), *Rear Window*, *Fenêtre sur cour*, film en couleur sorti aux Etats-Unis le 1^{er} août 1954, 112 min, Acteurs principaux : James Stewart, Grace Kelly, Wendell Corey, Thelma Ritter.



Matthew Abram Groening (1954 -) *Les Simpson*, *The Simpsons*, série télévisée d'animation américaine diffusée depuis le 17 décembre 1989 sur la Fox, *Bart des ténèbres*, *Bart of Darkness*, 1^{ère} diffusion aux États-Unis le 4 septembre 1994.

Références musicales :

Frédéric François Chopin (1810-1849), *Prélude n°4*, opus 28 de vingt-quatre pièces courtes écrit entre 1835 et 1839.

Alain Chamfort (1949-), *Le Temps qui court*, 1975, 4min, 5s.

NTM, *That's my people*, 1999, 4min, 11s.

**domaine « Arts du visuels » ; « Arts de l'espace »
thématique « Arts, espace, temps »**

L'homme à la conquête de tous les espaces ? L'artiste questionne l'espace et ses limites pour parvenir tour à tour à le comprendre, à le questionner, à le dominer, à le modifier. L'homme peut-il conquérir tous les espaces ? L'homme peut-il « redessiner » le monde ? L'homme peut-il s'approprier le paysage ?



ci-dessus : publicité et carte de découverte de la Thaïlande.

Dans la série *Pink man on tour*, Manit Sriwanichpoom nous montre l'image d'un homme en décalage avec le paysage. Pink Man est ici en tournée, comme une Rock Star. L'homme en rose voyage non pas pour apprendre ou se cultiver, mais pour collectionner les destinations exotiques et faire les boutiques de souvenirs. L'artiste nous présente un homme consommateur de lieux touristiques. La photographie *Amazing culture with no soul, Thailand*, nous montre une culture sans âme, un paysage défiguré. Selon Manit Sriwanichpoom, le gouvernement Thaïlandais cherche à attirer le maximum de touristes dans son pays pour encaisser des dollars faciles quitte à brader ses ressources naturelles et culturelles.



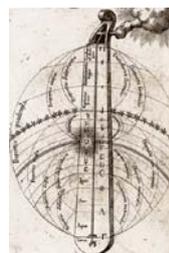
Manit Sriwanichpoom (1961-), *Pink man on tour* (*Amazing culture with no soul, Thailand*), 1998, photographie couleur, 40 x 50 cm.



Jenny Holzer, *Arno*, du 20 au 22 septembre 1996, projection, Fleuve Arno, Palazzo Bargali, Via de Bardi, Florence, Italie



Atlas catalan, 1375, Manuscrit sur parchemin velin. 6 pl. collées sur des ais de bois, dont 4 de cartes. Pl n° 3, 64 x 50 cm, BNF.



Robert Fludd, 1617, *Utriusque cosmi*, BNF, Paris, France.



André Le Nôtre, (1613-1700), jardinier du roi Louis XIV de 1645 à 1700, *Les jardin du château de Versailles*, aménagement du parc du palais de Versailles s'étendant sur 815 ha, France.



Thomas Hirschhorn, (1957-), *Outgrowth*, 2005, installation murale : 131 globes terrestres posés sur 7 étagères avec photographies de presse et fixées au mur, bois, plastique, carton, papier, adhésif, 350 x 620 x 30 cm, Centre Georges Pompidou, Paris, France.



Julia Fullerton Batten, (1970-), *Marbles*, de la série *Teenage Stories*, 2007, photographie couleur, 102 x 137 cm.



Andy Goldsworthy, (1956-), *Rain shadow*, St. Abbs, Scotland, June 1984.



Christo et Jeanne-Claude, (1935- /1935-), *Wrapped Coast, One Million square feet*, Little Bay, Australia, 1968-69, Sydney, 92 kilomètres carrés de toile anti-érosion, 56,3 kilomètres de corde, 25000 pitons et attaches, 2,4 kilomètres de la côte Pacifique sur une largeur comprise entre 46 et 250 mètres, installé pendant 10 semaines.



Giuseppe Penone (1947-), *Il poursuivra sa croissance sauf en ce point*, 1968, installation, acier, arbre, photographie prise à un moment de la croissance de l'arbre, Centre Georges Pompidou, Paris, France.



Maxime Du Camp, (1822-1894), *Ibsamboul ; colosse occidental du spéos de Phré*, 1850, épreuve sur papier salé, 23,3 x 16,7 cm, département des Cartes et Plans, Société de géographie BNF, Paris, France.



Beverly Semmes, (1958-), *Landscape*, 1993, velours et coton, (300 x 100 cm).
Beverly Semmes, (1958-), *Big Blue*, 1993, velours et organza, (244 x 132 x 71 cm).



Barbara et Michael Leisgen, *La description des nuages*, 1974, 10 épreuves gélatino-argentiques, 1 texte sur calque collés sur carton, 66 x 326,5 cm, Centre Georges Pompidou, Paris, France.



Johannes Kepler, *Prodromus dissertationum cosmographicarum*, Tübingen, 1596, BNF.



Gilles Clément (1943-), *L'île Derbornence*, 1992, construction centrale dans Le Parc Henri Matisse qui accueille 3500 m² de nature. Lieu inaccessible, sans aucune intervention; fragment de Tiers-paysage placé à 7 m au dessus du niveau du sol, espace de diversité. Construction béton, parois moulées dans la masse de terre issue des travaux de la gare TGV, parc Henri Matisse, Lille, France.

domaine « Arts du visuels »

thématique « Arts, espace, temps »

Le corps influencé par l'espace dans lequel il vit. Comment les artistes nous montrent-ils l'état de leur société par le biais de la représentation du corps dans leurs œuvres ?

Manit Sriwanichpoom présente un homme happé par la société de consommation. Pink Man a une apparence dictée par ses rêves consuméristes.



Manit Sriwanichpoom (1961-), *Pink Man Begins*, 1997, photographie couleur, 50 x 60 cm.



Duane Hanson (1925-), *Supermarket Lady*, 1969-1970, Sculpture en résine polyester et fibre de verre peinte recouverte de vêtements, accessoires, caddie remplie d'objets de consommation.



Daniele Buetti (1956 -) *Nike*, 2003, photographie couleur, 70 x 100 cm



John Isaacs (1968 -), *Is more than this more than this...*, 2001, cire, polystyrène, plastique, acier, silicone, cheveux, 230 x 120 x 100 cm, collection particulière.



Gilles Barbier (1965 -), *Vieille femme aux tatouages*, 2002, technique mixte, 105 x 185 x 85 cm. Collection J+C Mairet.



Denis Darzacq (1961-), *HYPHER N° 24*, série de 2007-2009, photographie couleur.

Références littéraire :

Georges Perec (1936-1982), *Les choses*, 1965.

Références musicale :

Boris Vian (1920-1959), *La Complainte du progrès*, 1956.

domaine « Arts du visuels » ; « Arts du spectacle vivant »

thématique « Arts, espace, temps »

Le vêtement et la posture comme des éléments essentiels de l'œuvre. Comment les artistes s'emparent-ils de la question du « vêtement » pour présenter leur manière d'être au monde ? Quelle posture, quelle gestuelle adoptent-ils ? Un vêtement, une posture peuvent-ils être « parlant » ?

Manit Sriwanichpoom accorde une attention particulière aux vêtements et à la posture de ses personnages. Dans la performance qui présentait les photographies de la série *This Bloodless War*, l'artiste a fait défiler dans la ville des individus vêtus d'une blouse blanche et d'un masque. Cette guerre « sans sang » est, selon le dispositif mis en place, à la fois dangereuse et contagieuse. Le rapport direct à l'humain, la mise en scène, la chorégraphie ou à la représentation de l'humain échelle 1 plonge le spectateur dans l'œuvre.



Manit Sriwanichpoom (1961-), *This Bloodless War display*, 1997, photographies argentiques noir et blanc 50 x 60 cm portées par des hommes et des femmes vêtus d'une blouse blanche et portant un masque de protection.



Manit Sriwanichpoom (1961-), *Globalizing Pink Man*, panneau lumineux, 150 x 100 cm.



Erwin Wurm (1954 -), *Sans titre*, 2000, tirage photographique sur PVC, 200 x 300 cm.



Lucy Orta (1966 -), *Refuge Wear*, *Intervention London East End* 1998, 1998, tirage lambda sur Dibon, 150 x 120 cm.



Tim Burton (1958 -), *Édward aux mains d'argent* (*Edward Scissorhands*), 1991, personnages et interprètes : Edward : Johnny Depp Kim Boggs : Winona Ryder Peg Boggs : Dianne Wiest L'inventeur : Vincent Price, film en couleurs, 107 min.



Javier Pérez, *Máscara de seducción*, 1997, Crin de cheval tissé et tressé sur de la toile de lin, 44 x 50 x 44 cm.



Joseph Beuys (1921 - 1986), *I like America and America likes Me*, du 21 au 25 mai 1974, performance, galerie René Block.

domaine « Arts du visuels » ; « Art de l'espace »
thématique « Arts, Etat, pouvoir » ; « Arts, espace, temps »

Dans sa série : *This Bloodless War*, Manit Sriwanichpoom nous montre l'effet selon lui très destructeur de la société de consommation.

Le monde comme un parc d'attraction : différentes représentations de la société de consommation présentant un espace tour à tour fascinant, inquiétant ou encore destructeur.



Manit Sriwanichpoom (1961-), *This Bloodless War*, 1997, photographie argentique noir et blanc, 50 x 60 cm.



Tim Noble et Sue Webster, *Sunset over Manhattan*, 2003, paquets de cigarettes, cannettes, banc, projecteur, 74 x 110 x 32 cm.



Le manoir à Cambridge.

Joachim Mogarra (1954-), *Monastère à Cambridge*, de la série *Les lieux de la foi*, 1986, photographie noir et blanc et encre sur papier, 100 x 140 cm.



Martin Parr (1953 -), *Ocean Dome*, 1996, photographie couleur.



Andreas Gursky (1955-), *Dubai World III*, 2008, photographie couleur, 237 x 342,5 x 6,2 cm.



Nelson Leirner (1932-), *Mapa 2*, 2009, épreuve couleur, 113,5 x 153,5 cm.



Matthieu Laurette (1970-), *Mobile Information Stand For Moneyback Products (International Version)*, 1999, Work in progress, Installation mixte, Centre Georges Pompidou, Paris, France.



Jean Luc Godard, (1930-), *Deux ou trois choses que je sais d'elle*, 1967, film techniscope Eastmancolor, d'après une enquête parue dans *Le Nouvel Observateur*, 1 h 30.

domaine « Arts du visuels »
thématique « Arts, Etat et pouvoir »

Toute image est construction : Comment un artiste peut-il mettre en scène le pouvoir : Pour le servir ? ou le desservir ? Analyse de différentes images où la mise en scène a une importance primordiale. Faut-il mentir pour exercer son pouvoir ?

Dans sa série *Pink, White & Blue*, Manit Sriwanichpoom questionne la fascination, la fierté et l'amour du peuple Thaïlandais pour leur propre patriotisme. En bons patriotes, ils veulent que leurs enfants soient intelligents et maîtrisent les technologies, mais les Thaïlandais souhaitent aussi que leurs enfants écoutent aveuglément tout ce que les adultes leur disent. Ainsi, selon Manit Sriwanichpoom, le système éducatif thaïlandais fabrique une nouvelle génération de consommateurs dévoués. *Pink Man*, icône de la société de consommation, veut le capitalisme mais pas la démocratie. *Pink Man* s'affuble d'une apparence clinquante pour faire moins peur que les généraux sinistres du passé. Cependant, derrière ce vernis coloré, il s'agit bien de cette même pensée fasciste de la société Thaïlandaise qui refait surface.



Manit Sriwanichpoom (1961-), *Pink, White & Blue, (The Future)* 2005, photographie couleur, 57 x 47 cm.



Manit Sriwanichpoom (1961-), *Pink, White & Blue, (Follow me)* 2005, photographie couleur, 57 x 47 cm.



Jacques-Louis David (1748 - 1825), *Bonaparte franchissant le Grand-Saint-Bernard*, 1800, huile sur toile, 260 x 221 cm, Château de Malmaison, Rueil Malmaison, France.



Paul Delaroche (1797 - 1856), *Bonaparte franchissant les Alpes* en 1800, 1848, peinture à l'huile sur toile, 289 x 222 cm, Musée du Louvre, Paris, France.



Jacques-Louis David (1748 - 1825), *Le Sacre ou le Couronnement*, 1806 - 1807, huile sur bois, 6,21 x 9,79 m, Musée du Louvre, Paris, France.

domaine « Arts du visuels »

thématique « Arts, ruptures et continuités »

La couleur donne un sens nouveau à l'objet. Comment une couleur ou un matériau peuvent-ils changer la vision d'un objet ou d'un lieu ? La couleur peut-elle influencer nos comportements ?

Dans le travail de Manit Sriwanichpoom, *Pink Man* porte toujours le même costume de couleur rose. Le rose est utilisé par l'artiste pour rendre son personnage ridicule. La couleur rose est considérée par la classe supérieure Thaïlandaise comme l'expression du mauvais goût et de la vulgarité que l'on trouve dans la vie nocturne. Pour l'artiste, elle évoque la débauche d'effets colorés utilisés par les supermarchés pour leur communication.

Dans l'installation *Pink Man Army*, l'artiste utilise ce costume rose comme l'uniforme d'une armée de petits soldats de la consommation, tous semblables, sagement alignés dans les files d'attente des supermarchés.



Manit Sriwanichpoom (1961-), *Pink Man Army*, 2004, fibre de verre peinte.



Claes Oldenburg (1929 -), *Ghost Drum Set*, 1972, dix éléments en toile cousus et peints contenant des billes de polystyrène disposés sur une base, toile peinte, polystyrène, métal, 80 x 183 x 183 cm, Centre Georges Pompidou, Paris, France.



André Derain (1880-1954), *Big Ben*, huile sur toile, 79x 86 cm, 1906, Musée d'Art moderne, Troyes, France.



Henri-Georges Clouzot (1907-1977), *L'Enfer*, film inachevé partiellement tourné en 1964, avec dans les rôles principaux Romy Schneider et Serge Reggiani



Jacques Monory (1924 -), *Toxique n°12, l'apocalypse*, 1982, huile sur toile, 150 x 230 cm, Musée d'art moderne, Fukuoka, Japon.

domaine « Arts du visuels » ; « Arts du langage »

thématique « Arts, ruptures et continuités »

L'humain peut-il ressembler à un monstre ? Quelles images renvoyons-nous à nos semblables ? La perfection peut-elle conduire à une certaine forme de monstruosité ?

Selon Manit Sriwanichpoom, *Pink Man* est la quintessence du monstre : il est le reflet de l'homme contemporain nourri par un capitalisme extrême et soumis à des pulsions consuméristes qu'il n'arrive plus à combattre. Le fantôme affamé s'est enfermé dans un confort hi-tech qui l'emprisonne.



Manit Sriwanichpoom (1961-), *Hungry Ghost*, 2003, photographie couleur, 95 x 120 cm.



Valérie Belin (1964 -), *Sans titre*, 2003, photographie noir et blanc.



Lavinia Fontana (1552 - 1614), *Portrait d'Antonietta Gonzalez*, vers 1495, huile sur toile, 57 x 46 cm, Château de Blois, Blois, France.



Cindy Sherman (1954 -), *Sans titre n°477*, 2008, photographie couleur, 139,4 x 137,2 cm.



Christian Boltanski (1944 -), *Sans souci*, vers 1991, sérigraphie numérotée et signée, 100 x 70 cm.



Orlan (1947 -), *Opération Omniprésence*, 1993, performance.



David Lynch (1946 -), *The Elephant Man*, 1980, 124 min.

références littéraires :

Mary Shelley (Mary Wollstonecraft Godwin, dite) (1797-1851), *Frankenstein or The Modern Prometheus* (*Frankenstein ou le Prométhée moderne*), roman.

Robert Louis Stevenson (1850-1894), *Strange Case of Dr Jekyll and Mr Hyde* (*L'Étrange Cas du docteur Jekyll et de M. Hyde*), roman publié en janvier 1886.

domaine « Arts du visuels »

thématique « Arts, rupture et continuité »

Pourquoi les artistes éprouvent-ils le besoin de réutiliser des images déjà existantes ?

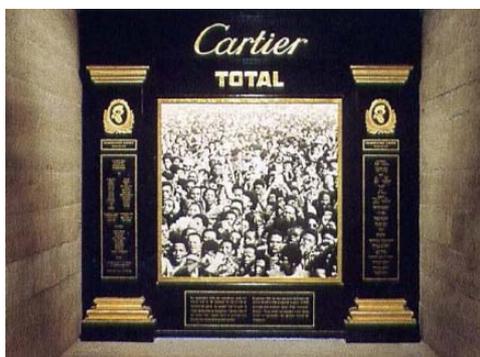
Dans la série *Horror in Pink*, Manit Sriwanichpoom utilise des photographies en noir et blanc prises lors des massacres du 6 et du 14 octobre 1976 à Bangkok. A l'époque, le ministre de l'intérieur Samak Sundaravej avait ordonné d'utiliser la force contre les manifestants pro-démocrates. En 2000, ce même Samak Sundaravej est élu gouverneur de Bangkok. Manit Sriwanichpoom ne comprend pas cette élection. Dans ces photographies d'époque très violentes, l'artiste vient ajouter une image en couleur de *Pink Man*. Ce personnage semble observer ces scènes de barbarie avec beaucoup de recul, il les regarde comme un spectacle ordinaire. Plus que dans toute autre série, *Pink Man* est représenté comme un homme sans âme et sans conscience. Ces photomontages montrent la préoccupation de Manit Sriwanichpoom pour l'état de la conscience collective Thaïlandaise. Il semble suggérer que les leçons de l'histoire n'ont servi qu'à l'instauration d'un système de valeurs basé sur la satisfaction des pulsions de consommation.



Manit Sriwanichpoom (1961-), *Horror in Pink*, 2001, photographie couleur, 120 x 190 cm.



Manit Sriwanichpoom (1961-), *Horror in Pink*, 2001, photographie couleur, 120 x 165,3 cm.



Hans Haacke, (1936-), *Les Must de Rembrandt*, 1986, façade de boutique, bois laqué noir 300 x 300 x 33 cm, photographie de W. Campbell/Sigma installée dans une vitrine ; bunker en béton : façade de 370 x 370 x 800 cm.



Thomas Hirschhorn, (1957-), *Outgrowth*, 2005, installation murale : 131 globes terrestres posés sur 7 étagères avec photographies de presse et fixées au mur, bois, plastique, carton, papier, adhésif, 350 x 620 x 30 cm, Centre Georges Pompidou, Paris, France.



131 globes terrestres posés sur 7 étagères remplissent presque intégralement un pan de mur. Sur chaque globe, une « concrétion » en scotch brun a poussé, évoquant une blessure, une maladie, un durcissement. Parallèle à l'alignement des globes, un alignement de coupures de presse : images d'un monde en proie à la barbarie et à la guerre, incendies, bombardements, explosions, catastrophes. La fragilité de cette sculpture de scotch, de papier et de carton est confrontée à ses dimensions monumentales et à une construction qui repose sur l'accumulation, la répétition et le renouvellement constant des coupures de presse vite abîmées.

L'artiste, en dressant le portrait d'un monde défiguré par la violence, met aussi le public face à l'indifférence de son regard : les protubérances provoquent plus de rejet que les images qui nous sont familières.